

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 76 (1979)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Technique ou pratique apicole

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## TECHNIQUE OU PRATIQUE APICOLE

### L'INTRODUCTION DES REINES À LA PORTÉE DE TOUS

Méthode originale de M. Noël MICHEL

*(Tiré de la « Belgique apicole »)*

Nous ne parlerons pas des reines étrangères, dont la ponte est arrêtée depuis plusieurs jours, mais de reines produites au rucher de l'apiculteur ou par les stations belges de sélection.

Il arrive très fréquemment que des reines, prélevées et introduites le même jour, sont tuées lors de l'introduction. Beaucoup d'apiculteurs ne connaissent pas le comportement des abeilles dans ce cas précis. Certaines opérations en apiculture, et principalement dans l'introduction des reines, nécessitent des connaissances dans les relations intraspécifiques des abeilles et de la reine. Nous sommes souvent émus quand des apiculteurs, et non des moindres, nous annoncent : « J'ai raté l'introduction ». Nous ne pouvons pas nous permettre le gaspillage de 20 % des quelques dizaines de reines produites dans les stations de sélection de l'abeille indigène, dont le but est d'assainir progressivement le cheptel apicole.

L'acceptation de la nouvelle reine nécessite, en premier lieu, la réunion de toutes les conditions suivantes pour obtenir une modification dans le comportement d'une partie des abeilles d'une colonie :

Nous disposerons d'une ruchette vide, placée dans les environs immédiats de la ruche dont la mère doit être remplacée. Un quart d'heure avant d'entamer les opérations, nous aurons pris soin d'isoler la jeune reine en la plaçant dans une cage quelconque sans abeilles et sans nourriture, le but poursuivi étant de rendre la mère affamée et calme. Après avoir enfumé légèrement la ruche par le trou de vol, on enlève le premier cadre en rive **ne contenant que des provisions** et recouvert de quelques centaines d'abeilles. Ce cadre est placé dans la ruchette, que l'on referme, le trou de vol ouvert. Nous poursuivons la visite de la colonie jusqu'à la découverte de la vieille reine. A ce moment, nous rendons la ruche orpheline. Suivant la rapidité de la dernière opération, quinze à trente minutes se seront écoulées depuis le dépôt du cadre de rive dans les

ruchettes. Ces abeilles, en nombre restreint, ont eu le temps de se rendre compte qu'elles étaient orphelines, et sans aucune possibilité de se remérer puisqu'elles n'ont à leur disposition ni œufs, ni larves. Les abeilles de ce groupuscule, profondément désorganisées, ont réuni, en très peu de temps, les conditions idéales pour accepter une reine étrangère. Le rayon tenu en main horizontalement, la jeune reine est déposée à un endroit où il n'y a pas de provisions non operculées afin qu'elle ne puisse pas s'alimenter. Prise de famine, elle se déplace très lentement. Les premiers contacts se réalisent dans le calme. La reine tend la langue et, très rapidement, une première abeille la nourrit (de tout temps et en tout lieu, l'offrande d'un présent, sous forme de nourriture, est un témoignage d'accueil).

D'autres abeilles l'entourent et commencent la toilette de la reine qui reste immobile. L'attitude des abeilles et de la reine témoigne que celle-ci est acceptée par le groupe.

On replace le cadre dans la ruchette, afin que le contact général s'établisse pendant cinq à dix minutes et que la population de la ruche à remérer ait eu le temps de se rendre compte qu'elle était orpheline. Le cadre est enfin remis dans la ruche avec beaucoup de précautions, et de telle manière que la reine se trouve du côté de la paroi. Cette façon de remettre le cadre a pour but d'établir le contact général par l'intermédiaire des abeilles du groupuscule qui a déjà accepté la reine.

Ces conseils rigoureusement suivis, garantissent la réussite totale. Une cause éventuelle d'échec serait la précipitation dans les diverses opérations successives.

Il arrive parfois que la jeune reine déposée sur le cadre se mette à chanter; on assiste alors à un spectacle extraordinaire des abeilles qui entourent précipitamment la reine en un cercle parfait. Dans ce cas, l'acceptation est immédiate.

De toute façon, une reine qui ne serait pas acceptée dans ces conditions (agressivité continue des abeilles) sera toujours refusée, même dans la cage la plus perfectionnée. Si cette colonie n'a pas les moyens de se remérer, la reine sera tolérée quelques jours, le temps de pondre quelques œufs pour pourvoir à son remplacement.

L'introduction directe est préférable à tout autre système, car il est plus rapide et l'apiculteur a l'occasion d'assister au merveilleux spectacle des abeilles qui accueillent leur nouvelle mère par des présents. Surtout, n'engluons jamais la reine, nous n'assisterions qu'au léchage de celle-ci mais pas à son nourrissage.

*N. MICHEL.*



## RUCHES DIVERSES

Il est des êtres qui ont une faculté remarquable pour s'adapter à toutes sortes de conditions différentes. Tout au long de son histoire, l'abeille a su trouver l'endroit où la colonie pourrait se développer. Dans les temps les plus reculés, avant que l'homme ne songe à en tirer profit, elle a trouvé un refuge dans une anfractuosité de rocher, dans un vieux tronc, sous une pierre. Puis l'homme, avide de matières sucrées, a commencé à s'intéresser à son miel et à la cire. La chasse aux nids d'abeilles sauvages a commencé. Au fil des siècles, l'homme a cherché à procurer aux abeilles une demeure contrôlable afin d'avoir en permanence miel et cire.

L'élevage des mouches à miel remonte loin dans le temps et nombreux sont les genres d'habitations que l'on a imposées aux abeilles.

Il y a cinq mille ans, les Egyptiens conservaient leurs abeilles dans des tubes d'argile. D'ailleurs on trouve encore des ruches semblables, aujourd'hui, dans la vallée du Nil. En Europe, dans les temps anciens, on utilisait, pour garder près de chez soi quelques colonies, des troncs d'arbres creux, des grosses branches évidées, souvent placées sous l'auvent des fermes pour les protéger des intempéries.

En Afrique, si certaines tribus pratiquent encore de nos jours l'antique chasse aux colonies sauvages, on trouve dans certaines régions, et depuis fort longtemps, une ruche cocon constituée par un bambou cylindrique, d'une longueur d'environ 70 centimètres, enduite d'argile, les deux extrémités fermées par des grosses feuilles. Un trou de vol est situé dans la partie inférieure et médiane. Certaines peuplades construisent une remarquable ruche marmite très pratique. Il s'agit d'un cylindre de 35 à 40 centimètres, tressé avec des branchages, avec une espèce de couvercle mobile permettant un contrôle aisé. Cette ruche est enduite de bouse de vache, percée au centre d'un orifice de 2 à 3 centimètres pour la sortie des abeilles. Elle est ensuite suspendue par une liane dans la forêt, solidement amarrée à la fourche d'une branche. Elle peut ainsi être descendue au sol à volonté, au moyen de la liane, pour une visite ou une récolte. Dans d'autres régions on employait l'écorce de liège ; on ficelait cette écorce avec des osiers, on mastiquait à l'argile ou à la bouse de bovins ; une extrémité était fermée, l'autre faisant office de trou de vol. Bien adaptée au climat, légère, d'une bonne isolation, elle connut un certain succès. Les anciens Grecs avaient adopté pour leurs colonies une ruche semi-ronde, faite en osier ou

en lattes de bois croisées. A la partie supérieure, des traverses incitaient les abeilles à fixer leurs rayons. Puis est venu la ruche en paille, qui fut pour l'abeille un logis confortable, bien que peu pratique pour l'apiculteur.

*F.M.*

<b>S</b> <b>A</b> <b>G</b>	<b>POTS A MIEL</b>	
	type A ½ kg.	<b>0.40</b>
	type B ½ kg.	<b>0.37</b>
	type C 1 kg.	<b>0.45</b>
	imprimé 4 couleurs / 3 langues	
	échantillons gratuits	
	<b>SAG III Vullierens</b>	

## **REINES CARNIOLIENNES**

fécondées en stations, lignées sélectionnées sur 80 ruches de production. Fr. 30.— + port et laissez-passer.

Nucléi divisibles Claerr Fr. 20.— le cadre + la reine.

**Roland Fontannaz M.E. Etang 10, 1094 Paudex. Tél. (021) 39 34 86, en cas de non-réponse (021) 39 16 01.**